



ANNE MURATORI-PHILIP

MADAME ROYALE

fayard

La solitude et la tristesse latentes de Marie-Thérèse ne l'empêchent pas de rechercher la présence de jeunes filles de son âge. Elle sympathise ainsi avec la comtesse Marie-Wilhelmine Ferraris¹⁰, d'un an plus jeune qu'elle, et la comtesse Maria-Franziska Romana de Roisins, surnommée « Fanny ». Nièce de Madame de Chanclos, elle a dix-huit ans, comme Madame Royale. Plus tard, Fanny épousera le comte Nicolas Esterhazy, mais les deux amies préserveront leur amitié.

Une troisième demoiselle rejoint vite le petit groupe : Anne Charlotte Henriette de Choisy. D'origine lorraine comme la comtesse Ferraris, elle vit avec sa mère et ses sœurs au couvent de la Visitation. De quinze ans plus âgée que les trois amies, Henriette est la fille du comte de Choisy qui avait connu la célébrité en 1772 : avec vingt-cinq gentilshommes français et six cents Polonais, il avait réussi à soutenir un siège d'un mois face à dix-huit mille Russes. Mgr de la Fare, qui connaît la famille depuis son séjour à Nancy, leur conserve un fidèle attachement au point d'initier Mademoiselle Henriette à tous les secrets royalistes de l'époque. Elle le seconde dans sa correspondance pendant qu'il travaille à la rédaction des mémoires de Hüe. Grâce à lui, elle suivra Madame Royale après son départ de Vienne.